

Rattapage

Philosophie politique - le 16 décembre 2024 -

1. Question : Définissez avec vos propres mots le concept de démocratie. Nommez trois courants de la théorie de la démocratie. Citez trois éléments qui, selon vous, sont essentiels à la démocratie ainsi qu'un terme alternatif souvent utilisé dans la théorie. Expliquez brièvement ces éléments et justifiez votre choix.

Démocratie signifie gouvernement du peuple. Le terme vient de l'Antiquité grecque et désigne l'une des trois formes de pouvoir illégitimes selon Aristote. Il s'agit du côté négatif de la politique. Il désigne la domination du peuple ou de la multitude, même si la base varie selon les théoriciens. La souveraineté appartient au peuple ou à ses représentants.

On peut distinguer différentes formes de démocratie - par exemple la démocratie représentative, directe, participative, délibérative, libérale, chrétienne, sociale-démocrate, les conseils, les médias ou la post-démocratie.

La démocratie a pour problème central le rapport entre la liberté et l'égalité.

La démocratie peut s'exercer soit directement, comme par exemple dans la polis grecque ou sous la forme de consultations populaires (démocratie directe), soit indirectement par le biais de représentants, comme dans le cadre de la démocratie représentative.

Les démocraties modernes se nourrissent de l'héritage du libéralisme, c'est-à-dire que nous parlons de démocraties libérales dans lesquelles des éléments essentiels : Les libertés publiques et la séparation des pouvoirs.

Les caractéristiques essentielles d'une démocratie sont par exemple la souveraineté du peuple, les droits de la liberté et le postulat de l'égalité.

Souveraineté du peuple : cela découle déjà du terme lui-même, qui se traduit par « domination du peuple ».

Liberté / libertés ou égalité : la démocratie en tant que forme de gouvernement se caractérise par la négociation d'un rapport adéquat entre la liberté et l'égalité. Les mesures de l'État social, telles que la social-démocratie ou la démocratie chrétienne, tentent de fonder l'égalité.

Séparation des pouvoirs : la démocratie moderne est caractérisée par la séparation des pouvoirs, c'est-à-dire la division en pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, qui se contrôlent mutuellement sous la forme d'un système de contrôle et d'équilibre.

Un terme alternatif souvent utilisé dans le discours pour la démocratie était celui de république.

(15 points)

2. Question : En ce qui concerne la démocratie en Amérique, c'est-à-dire la Constitution américaine et les Federalist Papers, la littérature et la recherche parlent plus souvent d'une „renaissance“ ou d'“un renouvellement de la démocratie“. Expliquez brièvement quelle a été la contribution des Federalist Papers et de la Constitution américaine au développement de la démocratie moderne.

C'est aux États-Unis qu'une démocratie représentative a été inscrite pour la première fois dans la Constitution - et c'est l'une des premières constitutions au monde à avoir inscrit les principes libéraux de la démocratie dans la Constitution.

Il s'agissait également d'une tentative de mise en œuvre de la démocratie dans un État plus grand, où - en raison de la taille du pays et du nombre d'habitants - une démocratie directe n'était/n'est pas possible. La forme choisie était la démocratie représentative. La tentative de transposer les valeurs démocratiques de la Grèce antique dans un État moderne a donc conduit à la description de la démocratie américaine, qui est à son tour devenue le modèle de nombreuses autres démocraties dans le monde.

Le concept libéral classique de la séparation des pouvoirs, déjà présent chez John Locke et Montesquieu, est ici repensé et transformé en un système de « checks and balances ». De même, les libertés fondamentales sont inscrites dans la Constitution.

La démocratie représentative avait en outre une ambition élitiste, c'est-à-dire que l'on attendait de ce système qu'une élite élue dirige le destin du pays.

Die repräsentative Demokratie hatte zudem einen elitären Anspruch, d.h. man versprach sich von diesem System nur eine Elite, die gewählt wird, die Geschicke des Landes lenken würde.

(6 Points)

3. Question : Expliquez l'importance du libéralisme pour les théories modernes de la démocratie, c'est-à-dire les théories de la démocratie qui ont vu le jour après 1789 et la Constitution américaine. Montrez, à l'aide d'une autre théorie de la démocratie de

votre choix, les différences avec la théorie libérale de la démocratie. Identifiez et décrivez deux aspects de cette situation.

Neben der direkt-demokratischen Tradition aus der griechischen Antike bildet die liberale Demokratietheorie eine wichtige Basis der Entstehung moderner Demokratien.

Der Liberalismus zeigt sich als Erbe in der liberalen Demokratie, die heutzutage vorherrschend ist. Deutlich wird dies sowohl in den Freiheitsrechten und der Gewaltenteilung.

Outre la tradition de démocratie directe issue de l'Antiquité grecque, la théorie de la démocratie libérale constitue une base importante de l'émergence des démocraties modernes.

Le libéralisme se manifeste comme un héritage dans la démocratie libérale qui prévaut de nos jours. Cela se manifeste aussi bien dans les libertés publiques que dans la séparation des pouvoirs.

La démocratie représentative a été mise en œuvre pour la première fois aux États-Unis.

L'un des représentants les plus connus de la théorie de la démocratie est John Stuart Mill, les Federalist Papers etc.

La théorie libérale de la démocratie est un point d'ancrage pour de nombreuses théories modernes de la démocratie. Les théories de la démocratie comme celles de la démocratie délibérative, participative ou encore radicale visent une démocratisation de celle-ci, c'est-à-dire qu'elles se basent sur celle de la démocratie libérale. Les courants chrétiens et sociaux-démocrates tentent de compléter la théorie de la démocratie libérale par une composante d'État social, mais ne remettent pas non plus en question les fondements de celle-ci dans son ensemble.

Une théorie de la démocratie qui s'oppose à la théorie libérale est celle de la démocratie des conseils. Contrairement à la théorie démocratique libérale, la démocratie des conseils ne prévoit pas de séparation des pouvoirs, uniquement des mandats impératifs et, en règle générale, pas de partis.

La démocratie libérale est basée sur la séparation des pouvoirs, qui doivent protéger l'individu ou la liberté de l'individu. Dans la démocratie des conseils, cela fait totalement défaut.

Dans la démocratie libérale, les représentants ont un mandat libre, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas liés par les instructions de leur groupe de base. Dans la démocratie des conseils, il n'y a qu'un mandat impératif.

(14 points)